



# SOIRÉE BORIS VIAN

JEUDI 18 JUIN 2009  
À PARTIR DE 20H45

**arte**

50 ans après la disparition de Boris Vian, le 23 juin 1959, ARTE lui consacre une soirée exceptionnelle avec une fiction musicale intitulée « Bulles de Vian », écrite et réalisée par Marc Hollogne, suivie à 22h30 d'un portrait inédit réalisé par Philippe Kohly.



**20.45**

## **BULLES DE VIAN**

UNE FICTION MUSICALE ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR MARC HOLLOGNE

Dialogues écrits avec la participation de Marie-Pierre Farkas

Produit par Agnès Vicariot et Jean-François Lepetit

Coproduction : ARTE France, Flach Film avec la participation de la Cohérie Boris Vian (90 mn - 2009)

**Avec** Antoine de Caunes, Jean-Pierre Marielle, Jean-Pierre Darroussin, Marciel, Emma de Caunes, Camille, Ute Lemper, Lio, Arthur H, François Hadji Lazaro, Emily Loizeau, Philippe Katerine, Thomas Fersen, Olivier Gluzman, Angela Delfini, Pascal Auberson, Valéry Zeitoun, Clara Morgane

**Avec les participations de** Jeanne Moreau, Iggy Pop, Maurane, Christian Olivier, Stéphane Eicher



**22.30**

## **BORIS VIAN, LA VIE JAZZ**

UN PORTRAIT INÉDIT DE PHILIPPE KOHLY

Coproduction : ARTE France, Camera lucida, avec l'aimable collaboration de la Fond'action Boris Vian (59 mn – 2009)

EDITION DVD DANS LA COLLECTION MONOGRAPHIE D'ECRIVAINS / ARTE VIDEO

En vente dès le 24 juin 2009



**20h45**

## **BULLES DE VIAN**

UNE FICTION MUSICALE ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR MARC HOLLOGNE

Dialogues écrits avec la participation de Marie-Pierre Farkas

Produit par Agnès Vicariot et Jean-François Lepetit

Coproduction : ARTE France, Flach Film avec la participation de la Cohérie Boris Vian

(90 mn - 2009)

### **Avec**

Antoine de Caunes

Jean-Pierre Marielle

Jean-Pierre

Darroussin

Marciel

Emma de Caunes

Camille

Ute Lemper

Lio

Arthur H

François Hadji Lazaro

Emily Loizeau

Philippe Katerine

Thomas Fersen

Olivier Gluzman

Angela Delfini

Pascal Auberson

Valéry Zeitoun

Clara Morgane

### **Avec les participations de**

Jeanne Moreau

Iggy Pop

Maurane

Christian Olivier

Stéphane Eicher

**Dans cette fiction musicale intitulée « Bulles de Vian » Antoine de Caunes se réveille un matin dans un Paris « Vianisé » où il rencontre des personnalités... elles-mêmes traversées par l'esprit de Boris Vian.**

### **Synopsis :**

Le 23 juin 2009, date « célébrant » les 50 ans de la disparition de Boris Vian, il se produit en France un phénomène qui échappe à toute logique scientifique.

A partir de minuit, partout sur le territoire, les français s'expriment soudainement par le biais de l'oeuvre de Vian. Ceux qui le connaissent, ceux qui ne le connaissent pas, ceux qui l'aiment ou lui sont indifférents. Les mots de l'écrivain-chansonnier-jazzman de St-Germain sont sur toutes les lèvres.

Jean-Pierre Marielle nous raconte l'histoire de ce phénomène, aussi surnaturel qu'inexplicable. Il est la voix off, mais visible à l'image, une sorte de témoin capable d'aiguiller les acteurs, capable de les guider.

Car dans ce film, tout le monde parle à tout le monde, tout le monde entend tout le monde.. Dans ce film les genres vont se mélanger, comme Boris Vian, lui-même, avait le talent et surtout la passion de le faire, et ce, de la façon la plus iconoclaste possible.



**22h30**

## **BORIS VIAN, LA VIE JAZZ**

### **Résumé**

Des romans, des chansons, des poèmes : on connaît Boris Vian comme auteur. Pourtant, sur la porte de son appartement, on peut lire encore : « ingénieur et musicien ». Car le jazz fut la grande passion de Boris Vian. Il le joua avec sa trompette, en inventa la critique, fut l'ami de Duke Ellington...

Rythmé par certains des plus beaux thèmes du jazz, ce portrait est un film musical mais en même temps c'est le roman de Boris Vian : il suit au plus près sa vie souverainement libre. La musique est grisante et elle raconte, elle dit *au-delà des mots*.

Le jazz est une manière d'être pour Boris Vian. Il inspire le style de l'écrivain, il dicte sa relation à la vie, à la mort.

C'est cette « jazz attitude » que met en scène ce portrait-roman, réalisé sans interviews, truffé d'archives, de documents, de décors inédits.

Une histoire poignante, celle d'un artiste inclassable, celle aussi d'un homme hors du commun. Un film envoûtant comme un solo de Miles Davis.

### **LISTE TECHNIQUE**

#### **Réalisation**

Philippe Kohly (59 mn – 2009  
couleur et N&B)

#### **Image**

Olivier Raffet / Philippe Kohly /  
Alexis Kavyrchine

#### **Montage**

Claudine Dupont

#### **Direction musicale**

Serge Forté

#### **Voix**

Christine Gagnieux  
Vincent De Bouard

#### **Une co-production**

ARTE France, Camera lucida  
Avec l'aimable collaboration de la  
Fond'action Boris Vian  
Avec la participation  
du SCÉRÉN - CNDP

Avec la participation  
Du Centre National de la  
Cinématographie

Avec le soutien de la Procirep –  
Société des Producteurs  
de l'ANGOA  
et la participation de la SACEM



## ***BORIS VIAN, LA VIE JAZZ***

### ***ENTRETIEN AVEC PHILIPPE KOHLY***

Comment est venue cette idée d'un portrait musical de Boris Vian, à travers un quintette de jazz?

Au départ ce sont les chansons de Vian qui m'ont retenu. Comme beaucoup je les trouve salubres, d'une superbe liberté. Et je voulais faire un film musical. Mais je me suis très vite aperçu que pour dérouler la vie de Boris Vian et faire un portrait qui soit juste le fil d'Ariane était le jazz.

Le jazz qu'il a quitté avant 30 ans en arrêtant la trompette ?

Mais le jazz n'est pas seulement une musique qu'il a jouée ou aimée. C'est une attitude. Une « jazz attitude » qui s'exprime dans tous les domaines de sa vie.

Dans la création littéraire aussi ?

Bien sûr ! Vian écrit vite et rature peu. Il tient d'abord à la spontanéité du ton. Il se lance comme un saxophoniste et sur son thème il improvise. C'est le contraire d'un classique, de Flaubert par exemple. Vian déteste le classique ! Il refuse l'emprise du beau style sur le lecteur. Ce n'est pas la perfection du résultat qui compte mais la vérité du geste. La vérité du moment sera la bonne.

### **Le jazz comme une volonté de liberté ?**

Voilà. La quête de liberté gouverne toute la vie de Boris Vian. On peut mettre aussi dans cette « jazz attitude » un besoin de spontanéité, de rapidité, celui permanent d'une intensité mais douce.

### **Il avait l'air très calme !**

Absolument. Personne de plus doux, de moins speed, et pourtant personne de plus acharné à faire vite, à enchaîner sans cesse les accomplissements, quitte à mener de front un article, une chanson, une traduction tout en discutant avec des amis.

Dans sa vie jazz, il y a aussi le besoin du trio ou du quintette d'amis. Ils changent avec le temps, mais Vian n'est pas un solitaire.

### **Dans le film les musiciens interviennent au moins 20 fois mais jamais comme des pauses. On peut dire qu'ils sont eux aussi des agents de la narration.**

C'était toute l'idée. Je voulais que la musique soit totalement intégrée au récit, qu'elle en poursuive le fil, au-delà des mots. Et l'histoire qui est racontée est vraiment exemplaire, et même extraordinaire. A mes yeux c'est un match, un combat sans merci entre 2 adversaires, le conte de fées d'un côté et en face le réel. Un match en plusieurs rounds dont la vie de Vian a été sans cesse le théâtre et qui se poursuit après sa mort !

### **Qui gagne le premier round ?**

Le conte de fées ! A plates coutures ! Car Vian découvre la vie au paradis. Dans une maison de rêve, les Fauvettes, dominant un parc et adossée à une forêt, le parc de Saint-Cloud. Qui plus est, il n'a pas besoin d'en sortir car ils sont 4 frères et sœurs avec une bande d'amis. Et la famille est très riche ! Avec un père qui loin de faire office de passeur, d'introduire son fils au réel, est lui-même le champion de la mentalité magique, l'enchanteur en chef ! Qui n'a jamais travaillé, qui méprise l'argent, pour qui tout doit être fête ! Un esthète du plaisir et un modèle à haut risque pour Boris ! Aux Fauvettes règne le déni du réel. Pendant l'Occupation, Boris a alors plus de 20 ans, la ronde des jeux, les surprises parties continuent de plus belle !

### **-Quel est le deuxième round ?**

Le réel frappe, plusieurs fois et les coups les plus durs ! La violence des coups reçus par Boris dépasse de loin ceux d'une vie habituelle. D'abord, avec la crise de 1930, son père est totalement ruiné. Puis à 12 ans, Boris apprend qu'il porte une bombe à retardement dans le cœur. Il est encore enfant et déjà il est en sursis. Puis, son père est assassiné. Puis son ami le plus proche, son alter ego, meurt en se jetant dans le vide.

### **Alors, on ne peut plus parler de conte de fées ?**

Si, car voici que Gallimard s'empare littéralement d'un texte de Boris, un récit écrit pour amuser ses amis, qui est édité presque malgré lui et le proclame écrivain !

Gallimard lui promet d'ailleurs le prix de la Pléiade qui consacre l'auteur qui monte, s'il remet un 2<sup>ème</sup> manuscrit.

### **Ce sera l'Ecume des Jours ?**

Oui, qu'il écrit en 2 mois, en plein conte de fées à nouveau ! Mais, patatras, malgré toutes les promesses, il n'obtient pas le prix. Nouveau coup du réel qui le bouleverse ! Quand on sait que la Pléiade de Gallimard lui ouvrira ses bras l'année prochaine on mesure l'ironie du destin.

### **Mais alors c'est la victoire du conte de fées ?**

Oui, victoire aujourd'hui par KO, à en juger par toutes les célébrations, le flot de reconnaissance qui marquent les 50 ans de sa disparition. Mais une victoire après sa mort. Et je ne pense pas qu'il ait pu en avoir l'idée, ni l'espérance.

### **Pourquoi ? Ce serait tragique !**

Car après l'Ecume des Jours tous ses manuscrits l'un après l'autre ont été refusés par l'instance du monde littéraire, la seule qui comptait à ses yeux, le comité de lecture de Gallimard. Avec des figures qu'il respectait, Sartre, Raymond Queneau, Jean Paulhan... qui pendant des années, de rejet en rejet, lui ont signifié : « vous n'êtes pas un écrivain sérieux ». Pendant les 6 dernières années de sa vie, il avait abandonné l'idée d'être romancier. Il était journaliste, auteur de chansons, un personnage modeste. Et je ne pense pas qu'au moment de sa mort, dans cette salle de cinéma du petit Marbeuf, prisonnier encore de Vernon Sullivan et de ce cauchemar bien réel qu'était devenu J'irai cracher sur vos tombes, il ait pu imaginer la reconnaissance mondiale promise à Boris Vian. Il est mort sans savoir qui il était !

### **C'est l'histoire d'un fiasco intime alors ?**

C'est l'histoire d'un auteur qui n'était pas de son époque. Boris Vian est né trop tôt. C'est un homme du XX<sup>ème</sup> siècle qui publie à la fin des années 40, quand meurt le XIX<sup>ème</sup> siècle. On peut même dire que le succès de l'Ecume des Jours au début des années 60 est l'une des bornes qui marquent l'entrée dans le XX<sup>ème</sup> siècle. Tous les ingrédients d'aujourd'hui sont là dans ce livre de 1946 : le primat de l'individu, l'effondrement du père et de la famille, le sacre du présent et du plaisir, l'angoisse devant le réel.

### **L'histoire d'un anachronisme ?**

Beaucoup plus que cela. Celle d'une figure universelle. A mes yeux, la vie de Vian, le match qui s'est déroulé entre le réel et le conte de fées, est l'histoire d'un emblème. Vian, dans son rapport au réel, est l'archétype de l'artiste. L'artiste n'est pas un homme comme les autres. Pour un homme, il s'agit en principe de réussir sa vie, d'accepter le réel, de vouloir le maîtriser, en un mot de grandir, de devenir adulte. Pour un artiste, il s'agit d'accomplir ce qu'il porte en lui, de réussir son œuvre. Donc de rester enfant puisque l'enfant est le moteur de l'œuvre.

C'est ce que pointe la vie de Boris Vian. On peut parler chez lui d'immaturation, d'éternel adolescent, de déni du réel. Il reste retranché dans le conte de fées. C'est vrai mais ce sont des épithètes qui ne s'appliquent pas à l'artiste. Ce sont elles qui sont fondatrices de son œuvre. Il est aujourd'hui à travers le monde le poète de l'adolescence, de la difficulté d'accepter le réel. Le monde a besoin de cette œuvre. Donc ce portrait musical d'un homme-enfant rejeté au long de sa vie est celui de la genèse d'une œuvre, qui elle lui survivra.



## **BORIS VIAN EN QUELQUES DATES**

1920	Naissance le 10 mars à Ville d'Avray
1945	Premier roman : «Vercoquin et le plancton»
1947	«L'écume des jours» paraît chez Gallimard
1948	Il joue de la trompette à Saint-Germain-des-Prés et tient une chronique dans «Jazz Hot»
1953	Ecrit «L'Arrache-cœur»
1954	Sa chanson «Le déserteur» est interdite à la radio
1959	Meurt d'une crise cardiaque le 23 juin à Paris

Pour plus d'informations le site de la Fond'action : [borisvian.org](http://borisvian.org)



# ŒUVRES DE BORIS VIAN

## Romans et nouvelles

### Sous son nom :

*Conte de fées à l'usage des moyennes personnes* (roman inachevé) - 1943

*L'Écume des jours* - 1947

*L'Automne à Pékin* - 1947

*Vercoquin et le plancton* - 1947

*Les Fourmis* (recueil de nouvelles) - 1949

*L'Herbe rouge* - 1950

*Le Ratichon baigneur* (recueil de nouvelles) - 1950

*L'Arrache-cœur* - 1953

*Troubles dans les Andains* - 1966

*Le Loup-garou* (recueil de nouvelles) - 1970

*Les Lurettes fourrées* (recueil de nouvelles)

### Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan :

*J'irai cracher sur vos tombes* - 1946 (éditions du Scorpion et édition illustrée par Jean Bouillet 1947 )

*Les morts ont tous la même peau* - 1947

*Et on tuera tous les affreux* - 1948

*Elles se rendent pas compte* - 1950

### Théâtre

*L'Équarrissage pour tous* (1947)

*Le Dernier des métiers* (1950)

*Tête de Méduse* 1951 (comédie en un acte)

*Série Blême* (1952) (tragédie en trois actes et en vers)

*Le Chasseur français* (1955) (vaudeville lyrique – musique composée par Stéphane Varègues)

*Le Goûter des généraux* (1962)

*Adam, Ève et le troisième sexe*

*Les Bâtisseurs d'empire*

*Cinémassacre ou les cinquante ans du septième art*

*Le Chevalier de neige* (1957) (opéra - musique composée par Georges Delerue)

### Poésie

*Barnum's Digest* (recueil de dix poèmes) 1948

*Cantilène en gelée* (recueil de poèmes) 1949

*Je voudrais pas crever* (recueil de vingt-trois poèmes publié à titre posthume) 1962

*Cent sonnets*

*Écrits pornographiques*

### **Essais**

*Manuel de Saint-Germain-des-Prés*, 1951.

*En avant la zizique... Et par ici les gros sous*, Le Livre contemporain, 1958.

### **Chansons**

Entre autres :

*Le Déserteur*, 1954

*La Complainte du progrès*, 1955

*La Java des bombes atomiques*, 1955

*Le Petit Commerce*, 1955

*Le Blouse du dentiste*

*Les Joyeux Bouchers*

*Fais-moi mal Johnny*

*On n'est pas là pour se faire engueuler*

*L'Arbre des pendus* : Textes de la chanson générique V.F. du film «La colline des potences» de Delmer Daves.

*Mozart avec nous* (sur les motifs de *La Marche Turque*)

A tous les enfants (1954-1959)

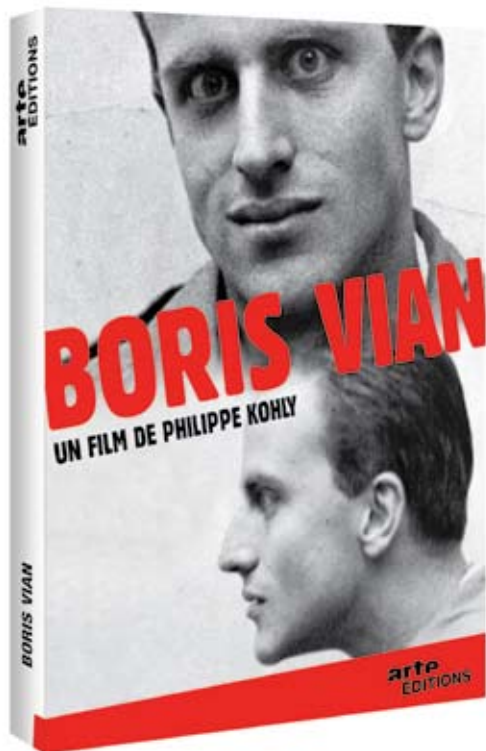
### **Collaboration à des périodiques**

Entre beaucoup d'autres, les plus importantes sont :

*Jazz Hot*, de 1946 à 1958.

*Collège de 'Pataphysique*, de 1953 à 1959.

*Les Temps modernes*, n° 9 à 13, et 108 à 111.



## EDITION DVD

EDITIONS DVD chez ARTE VIDEO

**DANS LA COLLECTION MONOGRAPHIE D'ECRIVAINS**

**BORIS VIAN**

**Documentaire de Philippe Kohly**

**En DVD le 24 juin 2009**

**Compléments de programme : Ils chantent Boris Vian**

«Il m'arrive quelque chose de terrible le soir dans mon lit» interprété par J. Higelin – 1966

«La Java des bombes atomiques» interprété par S. Reggiani – 1969

«Le déserteur» interprété par M. Le Forestier – 1977

**Interview de Nicole Bertolt**

Collaboratrice de Ursula Vian Kübler

12 min

**Coulisses de Boris Vian, la vie jazz**

Making-of de l'enregistrement de la musique du film.

10 min

**Contacts presse ARTE Éditions**

Henriette Souk / Maud Lanaud

01 55 00 70 83 / 86

[h-souk@arte-france.fr](mailto:h-souk@arte-france.fr)

[m-lanaud@arte-france.fr](mailto:m-lanaud@arte-france.fr)

---

Dossier spécial sur Internet:  
[www.arte.tv/borisvian](http://www.arte.tv/borisvian)

**Contacts presse ARTE**

Grégoire Mauban

01 55 00 70 44 / [g-mauban@arte-france.fr](mailto:g-mauban@arte-france.fr)